

# Rimes tristes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **13 (1945)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568281>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## RIMES TRISTES

Pourquoi, quand j'élevais mes regards vers les tiens,  
Implorant ta pensée et guettant un aveu.  
Comme une âme soupire et comme on tend vers Dieu,  
Tes yeux que je cherchais, triste, se sont-ils détournés des miens?

Pourquoi, quand sur ma porte, j'espérais ta venue,  
Et que la neige sous tes pas t'avait trop longtemps retenu,  
Gravissant les degrés t'es-tu lentement rapproché  
Retirant le sourire qu'illuminait ta bouche?

Pourquoi, quand vers tes mains, les miennes étendues  
frémisantes ont cherché, tressant une humble étreinte,  
à caresser en toi le corps, les cœurs intimement fondus,  
ne une image bien-aimée, ta froideur ne fut-elle pas feinte?

Pourquoi, quand près de toi, épaule contre épaule,  
je priais simplement, laissant parler mon cœur,  
qui pour toi sûr et vrai, souhaitant ton bonheur,  
se recueillait, as-tu si durement repoussé mon offrande?

Dis-moi quand tu chantaï, et que sur le clavier  
mes doigts suivaient ton rythme et ta pensée,  
dans la nuit que feutraït le manteau de l'hiver,  
pourquoi ta voix si belle refusait de me consoler?

Pourquoi, quand j'hésitais, attendant ces journées  
où je verrais enfin ton front penché pour écouter  
la litanie enamourée de mon cœur passionné  
sans penser à ma peine, ami, m'avais-tu rejeté?

Et depuis que je pleure, pourquoi, sans que je sache  
que tu m'en veux, et que j'en meurs  
As-tu fermé sur moi ce cœur où tout m'attache  
Sans que j'aie pu clamer ma plainte et ma grande douleur?

Pyl